

## Le rêve...

### Cyvard MARIETTE : L'explorateur de l'onirique

Chemin initiatique, révélation des dieux ou, simplement, de notre inconscient? Exutoire de notre cerveau?

Interview publiée dans la revue Réseaux

- Pouvez-vous vous présenter rapidement?

J'étais professeur dans un collège du Pas de Calais.

Je mène des recherches dans le domaine paranormal, de l'ésotérisme.

Je donne des conférences dont :

"L'initiation par le rêve",  
"Rencontre avec le gardien de la santé"  
qui sont, semble-t-il, appréciées du public.

J'anime aussi des séminaires sur le tarot, la quête du Graal, la voyance, ...

- Vous avez écrit un livre qui s'intitule "L'initiation par le rêve"?

Ce livre résulte de 20 ans d'expériences pour vérifier des écrits anciens, des grimoires, des rituels sacrés. Il est édité chez Planquart à Lille.

- Pourquoi l'initiation et pourquoi la combiner au rêve?

Parce que depuis ma naissance, je baigne dans un milieu très particulier. Mon arrière-grand-mère était une voyante célèbre, connue sous le nom de Madame Irma.

Vers 16 ans, j'ai eu mes premiers rêves initiatiques, ceux qui laissent un souvenir très net. Les rêves que j'avais à cet âge ne correspondaient pas aux rêves habituels, j'avais pénétré dans d'autres mondes grâce à des clés inconscientes.

Le mode fonctionnement m'intéressait, je me suis donc demandé comment accéder librement à ces mondes merveilleux et y retourner.

- Quels sont les apports du rêve?

Le rêve est une technique parmi d'autres. Il est plus facile et moins dangereux; il accélère le processus initiatique; il permet de rencontrer le gardien du seuil, de vérifier si la réincarnation existe pour soi, de faire de la voyance, de vérifier s'il est possible de se

dédoubler, d'utiliser son corps astral sans danger, de faire différents travaux exploratoires (Graal, Kabbale, tarots, ...) en dehors des contraintes de l'espace et du temps.

- Y a-t-il d'autres avantages à la technique du rêve?

L'étude psychologique et symbolique demande du temps. La pratique du rêve permet d'en gagner. Les verrous naturels de notre pensée apparaissent et laissent deviner des portes que nous pouvons tenter d'ouvrir avec précaution. Avons-nous enfermé un trésor, ou un monstre?

Si cette technique s'avère moins dangereuse, cela ne veut pas dire qu'elle ne comporte aucun risque. Certaines explorations m'ont parues à moi, qui vadrouillais, très particulières. La meilleure des techniques connaît elle aussi des limites.

- Rêver n'est-ce pas en définitive une fuite des réalités?

L'initié se baigne dans la lumière spirituelle; il retourne affronter le monde terrestre, il apporte ses acquis. La fuite de soi et des réalités sociales est sans issue. Nous nous devons de découvrir notre identité, notre vocation, d'accepter les expériences qui développent notre caractère. Lorsqu'on a perçu les rêves dont on avait besoin, le moment est venu de travailler personnellement.

On a appris que l'eau existe, on a reçu à boire, c'est maintenant à soi de trouver un point d'eau, de creuser le puits et d'y puiser. C'est peut-être ce qu'il y a de plus dur quand on s'est engagé dans cette quête : la nécessité d'avancer sans possibilité de retour.

- Pourquoi employez-vous le terme de rêve là où d'autres parlent plus volontiers de visualisation ou de méditation?

Le rêve est un mot. Des auteurs emploient d'autres termes, j'utilisé celui de rêve pour des raisons de simplicité.

Il existe deux formes de travaux: le rêve nocturne en état de sommeil et le rêve en état de veille ou en état de relaxation profonde. Ce dernier est différent mais reste une production d'images de type associatif ou masqué. Dans la dernière éventualité, le rêveur a retrouvé sa vérité intérieure mais il refuse de la laisser transparaître.

- Quels sont les avantages du rêve orienté conscient?

Qui dit conscience dit souvenir; qui dit orientation dit choix, donc activité. Cette technique sert à redécouvrir des possibilités, à réécrire le programme, à faire tomber les masques inutiles, à sortir de la prison qu'on s'est construite, à se libérer de la souffrance, ... . On apprend à se connaître, à découvrir ses goûts, ses dons, ... .

On peut mettre en scène les autres, réinventer la vie.

Il est bon chaque jour de travailler un rêve, de la romancer. A un certain niveau, l'imagination de fantaisie ne vient plus perturber les données; chaque rêveur met en place des

connexions qu'il peut comprendre, qu'il réunit de façon à améliorer son existence. C'est une expérience à vivre sans préjugés et sans peurs, sans aucun doute un chemin du bonheur.

- Selon vous, pourquoi les hommes sont-ils malheureux?

Beaucoup voyagent dans un labyrinthe; mais surtout la plupart d'entre eux vivent avec des pièces de monnaie au lieu de billets de banque. Les hommes sont porteurs d'un grand mystère, de secrets. Ils conservent le souvenir d'un monde meilleur. Ils ont au plus profond de leur cœur un désir de pureté, de vérité, d'amour; que des charlatans exploitent et que des faiseurs d'argent manipulent. Les formes de rêves indiquent si on est esclave ou homme libre, heureux ou malheureux. Ainsi le rêve en couleurs est souvent synonyme de mieux-être, de bonheur.

- Est-ce pour ces raisons que dans un séminaire, vous faites rencontrer le gardien des sentiments, le gardien du corps, le gardien des forces cachées, le gardien du chemin, le gardien des trésors et des secrets?

Nous l'avons vu, nous aspirons naturellement à prendre conscience des merveilles que nous portons en nous. Malheureusement des gardiens nous empêchent d'accéder à nos propres trésors. Ces gardiens sont une fonction normale dans tout individu mais nous leur avons laissé prendre une influence anormale. Étant enfant, ce choix assurait notre survie, maintenant c'est une prison. Nous étonnons que notre vie soit pleine de souffrances, de côtoyer le malheur, la maladie. Or, très souvent nous sommes à l'origine de ce qui nous arrive. En effet, notre désir de liberté et notre construction emprisonnante se combattent. Comme nous ne savons comment nous échapper nous songeons au suicide. Nous appelons la maladie, les accidents. Nous ne pouvons plus dormir, faisons des cauchemars, accusons nos parents, nos enseignants, nos voisins, nos patrons, la société. Nous les rendons responsables d'un choix qui nous a sauvé pendant une journée, qui a assuré notre survie pendant huit jours mais que nous réactivons inutilement aujourd'hui.

- Les résultats d'un rêve sont-ils toujours exacts?

Il se passe toujours quelque chose, la difficulté majeure réside dans l'interprétation. Le voyant est un être en état de faiblesse, il a tendance à répondre aux demandes des clients, au lieu de donner ce qu'il ressent de façon brute sans émettre des idées personnelles. L'interprétation des rêves pose le même problème, ce qui fait que je n'accepte que des personnes responsables et que je refuse toutes celles qui attendent d'être transformées par une formule magique.

- Peut-on, comme on le voit souvent, se permettre des interprétations systématiques?

Il y a des domaines sur lesquels je ne me prononce pas, parce que je me suis aperçu que la vérité d'hier est un mensonge de demain, que trop souvent il y a des choses que j'affirme aujourd'hui sans trop savoir pourquoi et qui se révèlent exactes quelques jours plus tard. Voir hier, maintenant, demain est un jeu: le jeu de l'homme qui cherche l'impossible. L'homme descend, monte sur une ligne verticale; il peut travailler aussi à l'horizontale.

Ce qui me passionne, c'est la descente à l'intérieur de soi pour y trouver une certaine liberté; prendre conscience des mécanismes; partir à la recherche des souffrances de base aussi bien dans la grande enfance, la petite enfance, le moment de la naissance et éventuellement avant, bien avant. Partir à la quête de soi; chercher ce qui m'a fait fonctionner à un moment ou à un autre; voir quels sont les noeuds, quels sont les liens. Comment je me suis lié? Quels sont les liens que je désire conserver? Quels sont les noeuds que je souhaite défaire?

Tant que l'homme est dans un système, il est tranquille, il fonctionne, il est bien. Comme le gars qui serait à l'hôpital sous perfusion puis d'un seul coup se rend compte qu'il est train de se faire "vampiriser" tout doucement, sans douleur. Si maintenant, il veut s'en sortir, il se trouve en état de souffrance, de douleur, ... .

- La démarche initiatique peut-elle permettre de se libérer?

Il faut avoir confiance dans les forces qui sont en soi. L'intellect est piégé, il ne repose plus sur les pouvoirs antiques et n'est pas renforcé par eux ... . La chance, le talent, la sagesse, proviennent des profondeurs intérieures des expériences dont on a accepté d'enrichir sa vie. D'autres éprouvent les mêmes difficultés, les mêmes idées destructrices. Nos colères, nos peurs, nos joies, nos tristesses ont toutes une issue.

Vaincre signifie se vaincre, il ne peut y avoir victoire sur autrui.

Si on subit les autres, c'est qu'on refuse encore de construire le temple où on doit s'installer.

{Rêve !! !}- Le rêve peut-il apporter des données plus concrètes?

Il peut permettre de résoudre des difficultés banales, de trouver la solution du problème de mathématiques. On raconte même qu'Enstein a trouvé l'intuition qui a abouti au concept de relativité dans un état de rêverie.

- Nous avons beaucoup parlé de la rêverie dirigée mais le rêve nocturne possède lui aussi des lettres de noblesse. Que pouvez-vous en dire?

Les malades venaient se mettre en incubation dans le temple en Grèce (l'abton) mais aussi en Asie et au Moyen-Orient. Les songes ainsi provoqués apportaient la guérison. Les surréalistes tenteront de récupérer cette fonction du rêve en état de veille, S. Alexandrian dans "le surréalisme et le rêve" décrit l'état des recherches sur le rêve. Auguste Breton, Aragon proclament que le réel et le rêve ne doivent pas être dissociés.

Cet état est utilisé dans certains cultes des Orishas et Vodouns aussi à Bahia, dans Candomblès et Terreiros qu'en Afrique. La secte des Assassins a utilisé l'état de confusion entre le rêve diurne et le rêve nocturne : la légende raconte que le chef des Ismaéliens faisait transporter ses guerriers dans un jardin paradisiaque, puis les replongeait dans leur garnison où persuadés de la réalité du paradis, ils devenaient aisément utilisables.

Hervey de Saint-Denis en 1867 décrit les procédés utilisables pour pouvoir déclencher ses rêves nocturnes et les faire varier dans leurs déroulements. En 1848, Maury décrit les

phénomènes obtenus à l'état de somnolence les yeux fermés. Il les analyse et essaie de remonter les chaînes associatives. Théodore Flournoy dans "Des Indes à la planète Mars" décrit des états proches de certains phénomènes du rêve diurne.

- Comment orienter un rêve nocturne?

On prend un symbole, on le redessine ou on le décalque, on le place sous l'oreiller et on obtient un résultat. Pas forcément celui attendu mais toujours significatif. Cela dépend des capacités mais il vaut mieux se préparer à noter rapidement les résultats car dès qu'on a posé la tête sur l'oreiller des choses se produisent, il vient un flot tellement abondant qu'il est impossible d'en analyser le contenu sur le champ.

Il y a parfois des sensations désagréables. Cela signifie que le symbole ne convient pas pour le moment. Plus tard le rêveur pourra y retourner mais pas pour l'instant, il faut un autre instrument qui rendra plus accessible le domaine à explorer. Sonder le monde du rêve c'est comme entrer dans une pâtisserie. Tu peux avoir envie de tout mais tu n'es pas capable de tout manger.

- Certains affirment qu'ils ne rêvent jamais.

Tout le monde rêve, c'est une vérité reconnue par les médecins; chaque nuit nous rêvons 4 ou 5 fois et ne gardons souvenir que des rêves qui sont suivis d'un éveil. Tous ne se souviennent pas de leurs rêves. Nous avons parfois besoin d'un truc pour redécouvrir un accès à une liberté, par le rêve initiatique, ou thérapeutique.

Des rêves apportent des solutions aux difficultés de la vie quotidienne; certains permettent de rencontrer des êtres réels ou non; d'autres nous font voyager dans l'espace et dans le temps. Les personnes qui ne rêvent pas, c'est-à-dire qui ne se souviennent pas de leurs rêves, ont souvent une vie plus difficile que les autres. Parfois, elles sont prises au piège de l'éducation qui les a contraints à oublier les rêves.

Tout le monde n'est pas doué pour le rêve mais tous, nous sommes aptes à la rêverie. Tous les remèdes prescrits en rêve ne sont pas infallibles mais à l'heure des désespoirs la plus insignifiante des bougies est plus lumineuse que le soleil.

- Y a-t-il encore des lieux pour rêver?

Sortis du temple entrons à l'église et obtenons les mêmes résultats en dormant au pied de l'autel ou sous la statue d'un saint; les chrétiens utiliseront la technique sans sacrifice autres que ceux de la prière ou de l'encens. Non seulement les lieux peuvent encore fonctionner, mais il est possible d'en créer d'autres en choisissant selon la science de la construction des temples des lieux deviendraient sacrés.

- Ne peut-on opposer à tout cela des raisonnements de type scientifique?

Les objections peuvent être nombreuses, et je les accepte toutes car elles ne m'intéressent plus. Quand un système fonctionne bien, il est important de l'utiliser et de laisser les

ergoteurs perdre leur temps. Une restriction cependant. Le conseil d'un médecin qui a fait son doctorat, qui a de l'expérience ou d'un thérapeute sérieux restent une nécessité.

Bien fol qui se fie stupidement à ses rêves, vrai fou qui les ignore.

Propos recueillis par Pascal Rivière et publiés dans Réseaux.